



UN DIMANCHE POUR TOUS

Une école pour (ré) apprendre à prier

Le mot du prévôt

Chers amis de Saint Philippe,

« Il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière », écrivait Saint Jean Paul II dans sa lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (n°32). Et il rappelle également, dans sa lettre consacrée au Rosaire de la Vierge Marie, qu'« alors que dans la culture contemporaine, même au milieu de nombreuses contradictions, affleure une nouvelle exigence de spiritualité, suscitée par les influences d'autres religions, il est plus que jamais urgent que nos communautés chrétiennes deviennent « d'authentiques écoles de prières » (n°5). Un art, ça se travaille, ça s'exerce, ça s'affine et se perfectionne ! Même s'il repose sur des talents ou une prédisposition naturelle, la pratique et la répétition permettent d'acquérir une réelle expérience, si bien que l'exercice nous devient connaturel. L'art de la prière n'échappe pas à cette règle.

Effectivement, dans ce domaine, nous n'avons jamais fini d'apprendre, puisque la prière est un mode d'expression de la relation que nous avons à Dieu ; cette relation, par définition, n'a jamais fini de grandir et de se fortifier ... jusqu'au jour où nous Le verrons face à face, tel qu'il est, et où Il sera tout en tous !

Mais en attendant, il nous faut effectivement nous mettre à l'école du Divin Maître, et chercher à le connaître toujours plus, toujours mieux, pour en vivre pleinement.

Cette école de prière du dimanche pour tous, sous le patronage de Saint Philippe est là pour nous y aider.

Une des manières les plus efficaces de nous rapprocher de Jésus est de passer par sa Mère ; bien des saints n'ont eu de cesse de rappeler cette attitude spirituelle : St Dominique, St Bernard, st Louis Marie Grignon de Montfort, st Maximilien Kolbe, pour n'en citer que quelques-uns. Je n'oublie pas, bien sûr, notre père Philippe, qui tenait la Vierge Marie pour véritable fondatrice de l'Oratoire, et qui aimait à répéter : « Sachez-le, mes enfants, et croyez-moi, je le sais : il n'y a pas de moyens plus puissants pour obtenir les grâces de Dieu que la Vierge très sainte ».

Parmi toutes les prières mariales, celle du chapelet tient une place suréminente. Désarmante de simplicité, elle est la prière des pauvres par excellence qui, n'ayant pas de belles paroles ni de grandes pensées à offrir, répètent les salutations de l'Ange et d'Elisabeth à Marie, et celles de Simon Stock (1164-1265 ! Il est vénéré comme saint dans l'ordre du Carmel) à son dernier souffle : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort ».

En ce mois d'octobre, qui est le mois du Rosaire, approfondissons ensemble ce trésor qu'est le chapelet, pour qu'« à travers l'honneur rendu à sa Mère, le Fils [...] soit connu, aimé, glorifié ». (Lumen Gentium n°66)

Père Christian

« Si la répétition de l'Ave s'adresse à Marie, en définitive, avec elle et par elle, c'est à Jésus que s'adresse l'acte d'amour ... Si l'on s'en tient à cette répétition d'une manière superficielle, on pourrait être tenté de ne voir dans le Rosaire qu'une pratique aride et ennuyeuse. Au contraire, on peut considérer le chapelet tout autrement, si on le regarde comme l'expression de cet amour qui ne se lasse pas de se tourner vers la personne aimée par des effusions qui, même si elles sont toujours semblables dans leur manifestation, sont toujours neuves par le sentiment qui les anime ».

Saint Jean Paul II

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?
(déductible des impôts)

Prendre contact avec RP. Jérôme : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr
Merci pour votre aide

Ce qu'ils ont dit du chapelet....

LES SAINTS

St Charles BORROMÉE (1535 - 1584) « Le Rosaire est la prière la plus divine après le Saint Sacrifice de la messe. »

St Louis-Marie-Grignon de MONTFORT (1673 - 1716) « Je n'ai pas de meilleur secret pour connaître si une personne est de Dieu que d'examiner si elle aime à dire l'Ave Maria et le chapelet ».

St François de Sales (1567-1622) « Le chapelet est une manière très utile de prier, pourvu que vous sachiez le dire comme il faut, et, pour y parvenir procurez-vous quelque petit livre qui traite de la manière de le réciter. » (Intro. à la Vie dévote). Saint François de Sales disait que « s'il n'avait eu d'obligation à son office, il n'aurait dit d'autre prière que le chapelet. »

St Alphonse de LIGUORI (1696 - 1787) « Le Rosaire est l'hommage le plus agréable que l'on puisse offrir à la Mère de Dieu. » ... « L'AVE MARIA vaut plus que tout l'Univers ».

Le saint curé d'Ars (1786 - 1859) « Un Ave bien dit fait trembler tout l'enfer ». « Saint Dominique disait qu'il avait plus converti d'âmes par la récitation de l'Ave Maria que par tous ses sermons. »

Ste Bernadette (1844 - 1866) « Je ne savais que mon chapelet ».

Padre Pio (1887 - 1968) « Ceci est mon testament et mon héritage : aimez et faites aimer la Sainte Vierge, récitez et faites réciter le Rosaire ».

H. LACORDAIRE (1802-1861) « L'amour n'a qu'un mot et en le disant toujours, il ne le répète jamais ».

LES PAPES....

Cinquante Papes ont écrit sur le Rosaire pour demander aux fidèles la pratique de cette dévotion. Parmi eux, citons :

Nicolas IV (pape de 1288 à 1292) : « Le Rosaire est l'arbre de Vie qui ressuscite les morts, guérit les malades et conserve la santé à ceux qui l'ont déjà. »

Bienheureux Urbain V (pape de 1362 à 1370) : « Chaque jour des biens immenses arrivent au peuple chrétien par le Rosaire. »

Sixte IV (pape de 1471-1484) : « Le Rosaire est spécialement approprié pour détourner du monde les dangers qui le menacent ».

Léon XIII (pape de 1878 à 1903) qui a consacré à cette prière pas moins de douze encycliques ou lettres qui l'on fait appeler « le pape du Rosaire » (fait unique dans les annales de l'Église) : « En bonne place parmi les aliments de la foi figure le Rosaire de Marie. Le Rosaire, en effet, suppose, avec la répétition régulière d'une prière très belle et très efficace, **la méditation et la contemplation successive des principaux mystères de notre religion** ». (Lettre encyclique sur l'excellence du Rosaire ». (Du 7 septembre 1892, MAGNAE DEI MATRIS).

Pie XII (pape de 1939 à 1958) : « Le résumé de tout l'Évangile » (lettre Philippinas insulas 1946) .

Et spécialement :

Paul VI (pape de 1963 à 1978)...

« Prière évangélique centrée sur le mystère de l'Incarnation rédemptrice, le Rosaire a donc une orientation nettement christologique ».

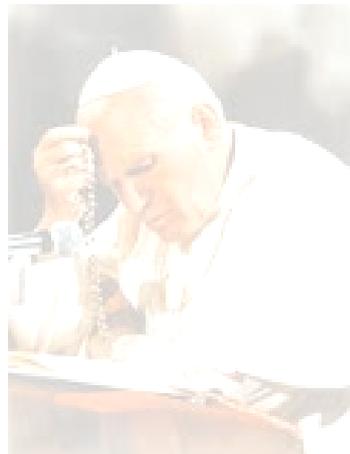
« Le Jésus de chaque Ave Maria est celui même que la succession des mystères nous propose, tour à tour Fils de Dieu né dans une grotte à Bethléem, présenté au Temple , etc... ». « Sans la contemplation, le Rosaire est un corps sans âme, et sa récitation court le danger de devenir une récitation mécanique de formules et d'agir à l'encontre de l'avertissement de Jésus : « Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens »(Mt 6,7). « Par nature, la récitation du Rosaire exige que le rythme soit calme et que l'on prenne son temps, afin que la personne qui s'y livre puisse mieux éditer les mystères de la vie du Seigneur, vus à travers le Cœur de Celle qui fut la plus proche du Seigneur, et qu'ainsi s'en dégagent les insondables richesses. »

dans son Exhortation sur le culte marial du 02 février 1974 :

Ce qu'ils ont dit du chapelet...suite

... et Jean-Paul II (pape de 1978 à 2005)

Dans sa lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* 16 octobre 2002) : « Tout en ayant une caractéristique mariale, le Rosaire est une prière dont le centre est christologique (...) Avec lui, le peuple chrétien se met à l'école de Marie, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. (...) On peut dire que le Rosaire est, d'une certaine manière, une prière-commentaire du dernier chapitre de la Constitution *Lumen gentium* du deuxième concile du Vatican, chapitre qui traite de l'admirable présence de la Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise. (...) Réciter le Rosaire n'est rien d'autre que contempler avec Marie le visage du Christ.(...) il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière. (...) Le Rosaire se situe dans la meilleure et la plus pure tradition de la contemplation chrétienne. Développé en Occident, il est une prière typiquement méditative et il correspond, en un sens, à la « prière du cœur » ou à la « prière de Jésus » qui a germé sur l'humus de l'Orient chrétien. (...) (citant le CEC n°2675) En effet, si Jésus, l'unique Médiateur, est la Voie de notre prière, Marie, qui est pure transparence du Christ, nous montre la voie, et « c'est à partir de cette coopération singulière de Marie à l'action de l'Esprit-Saint que les Eglises ont développé la prière à la Sainte Mère de Dieu, en la centrant sur la Personne du Christ manifestée dans ses mystère ». (...) Le Rosaire est à la fois méditation et supplication. (...) La redécouverte de la valeur du silence est un des secrets de la pratique de la contemplation et de la méditation. (...) En chacun de ses mystère, Jésus nous conduit toujours au Père».



Benoît XVI : « Lorsqu'on récite le Rosaire, on revit des moments importants et significatifs de l'histoire du salut ; on revit les différentes étapes de la mission du Christ. Avec Marie, le cœur se tourne vers le mystère de Jésus » (..). « Lorsque le rosaire est prié avec authenticité et sans forme mécanique et superficiel, mais profondément, il apporte la paix et la réconciliation. Il contient en lui la force salvatrice du nom de Jésus, lorsqu'il est invoqué avec foi et avec amour au centre de chaque Ave Maria ».

LES MEDITATIONS DU CHAPELET

Mystères joyeux du Rosaire (lundi et samedi) :

1er Mystère (1ère dizaine du chapelet) : L'Annonciation à Marie par l'ange Gabriel (Lc 1.26-38 ; Mt 1.18-25)

2e Mystère (2e dizaine) : La Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth (Lc 1.39-55)

3e Mystère (3e dizaine) : La Nativité de Jésus à Bethléem (Mt 2.1-12 ; Lc 2.1-20)

4e Mystère (4e dizaine) : La Présentation de Jésus nouveau-né au Temple (Lc 2.22-38)

5e Mystère (5e dizaine) : Le Recouvrement de l'enfant Jésus au Temple (Lc 2.40-51)

Mystères lumineux du Rosaire (jeudi) :

1er Mystère (1ère dizaine du chapelet) : Le Baptême de Jésus au Jourdain (Mt 3.13-17)

2e Mystère (2e dizaine) : Les noces de Cana (Jn 2.1-12)

3e Mystère (3e dizaine) : L'annonce du Royaume de Dieu avec l'invitation à la conversion (Mc 1.15)

4e Mystère (4e dizaine) : La Transfiguration (Lc 9.28-36)

5e Mystère (5e dizaine) : L'institution de l'Eucharistie (Jn 13)

Mystères douloureux du Rosaire (mardi et vendredi)

1er Mystère (1ère dizaine du chapelet) : L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers (Mt 26.36-50 ;

Mc 14.32-46 ; Lc 22.39-48 ; Jn 18.1-8)

2e Mystère (2e dizaine) : La Flagellation de Jésus (Mt 27.26 ; Mc 15.15 ; Jn 19.1)

3e Mystère (3e dizaine) : Le Couronnement d'épines (Mt 27.27-30 ; Mc 15.16-20 ; Jn 18.37 ; Jn 19.2-15)

4e Mystère (4e dizaine) : Le Portement de Croix (Mt 27.31-33 ; Mc 15.20-22 ; Lc 23.26-32 ; Jn 19.16-17)

5e Mystère (5e dizaine) : Le Crucifiement et la mort de Jésus sur la croix (Mt 27.34-61 ;

Mc 15.23-47 ; Lc 23.33-56 ; Jn 19.18-42)

Mystères glorieux du Rosaire (mercredi et dimanche) :

1er Mystère (1ère dizaine du chapelet) : La Résurrection de Jésus (Mt 28.1-15 ; Mc 16.1-18 ; Lc 24.1-12 ; Jn 20.1-28)

2e Mystère (2e dizaine) : L'Ascension de Jésus au ciel (Lc 24.39-53 ; Mc 16.19-20 ; Ac 1.6-9)

3e Mystère (3e dizaine) : L'effusion du Saint Esprit au jour de la Pentecôte (Ac 1.14 - 2.47)

4e Mystère (4e dizaine) : La Dormition et l'Assomption de Marie au ciel (2 R 2.11 ; Tradition ; LG 59)

5e Mystère (5e dizaine) : Le Couronnement de Marie dans le ciel (Ap 12.1 ; Tradition ; LG 59 et 68)

Le Saint du mois : *Sainte Rita de Cascia*

Rita (Margherita) de Cascia, née en mai 1381 à Roccaporena (Pérouse, Italie) et morte le 22 mai 1457 dans la même ville, est une religieuse italienne de l'ordre des Augustins. Elle est béatifiée en 1628 par le pape Urbain VIII puis canonisée le 24 mai 1900 par le pape Léon XIII. Elle est fêtée le 22 mai. Elle est la sainte patronne des femmes mal mariées et des causes désespérées et des choses impossibles.



**EXTRAITS DE L'HOMÉLIE
DU CARDINAL ANGELO SODANO**
Samedi 20 mai 2000

« **Une présence de Dieu....** Sainte Rita est un signe de l'amour de Dieu. L'histoire de l'Eglise est marquée par de nombreuses figures merveilleuses, d'hommes et de femmes, qui sont devenues pour nous une preuve de la puissance sanctifiante de la Grâce du Christ et un encouragement à poursuivre notre chemin.

Tel est également le message que sainte Rita de Cascia transmet depuis plus de cinq siècles à tant d'hommes et de femmes en Italie et dans le monde. C'est le message de la sainteté qui peut fleurir dans toute condition sociale. C'est le message de la conformité totale à la Volonté de Dieu, même à l'heure de la douleur.

L'abandon à Dieu... Dans l'Evangile, nous avons entendu la parole de Jésus: "Tout sarment qui porte du fruit il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit" (Jn 15, 2). L'émondage auquel fut soumise la jeune Rita de Cascia fut très profond. Cependant, elle s'abandonna totalement entre les mains du Seigneur. Comme le rapporte l'inscription sur la châsse dans laquelle elle repose, "tucta allui se diete", tout à Lui elle se donna. Elle vécut et elle oeuvra pour Jésus. Comme le Crucifié, elle souffrit et elle pardonna, en rappelant toujours les paroles de Jésus sur la croix: "Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23, 24).

Telle fut sa spiritualité en tant qu'épouse et mère. Telle fut son attitude intérieure au cours des longues années - environ quarante - passées dans le monastère de S. Maria Maddalena. Elle sut retrouver dans la prière le souffle de l'espérance et dans l'abandon entre les mains de Dieu le Père, le secret de sa sérénité dans toutes les épreuves. C'est ainsi que nous la voyons lorsque l'on tua son mari et face à la tragédie de la peste qui lui enleva ses enfants. C'est ainsi que nous la contemplons dans la paix du couvent, en totale adhésion à la volonté de Dieu. Avec Dante, la sainte aurait pu répéter: "Dans sa volonté se trouve notre paix".

Comme au ciel... Dans les trois premières paroles du "Notre Père", Jésus nous a invités à élever notre regard vers le Père: vers son Nom, vers son Royaume, vers sa Volonté, vers cette volonté qui doit se réaliser sur terre, comme elle se réalise au ciel. Saint Jean Chrysostome commentait ainsi: "pour que la terre ne soit pas différente du ciel" (Homélie sur saint Mathieu, 19, 5)! [...]

Que la grande sainte de Cascia continue à intercéder pour nous tous, pour que nous puissions être fidèles à notre vocation chrétienne, en transmettant la flamme de notre foi aux générations du troisième millénaire. Ainsi soit-il ! »

Litanies de Ste Rita (extraits)

*Sainte Rita, notre avocate toute puissante, priez pour nous,
Sainte Rita, don choisi du ciel, priez pour nous,
Sainte Rita, désireuse de la solitude, priez pour nous,
Sainte Rita, modèle de pureté, ... Sainte Rita, exemple de
bonté, ...*

*Sainte Rita, miroir d'obéissance, ... Sainte Rita, modèle
d'épouse et de mère, ... Sainte Rita, invincible dans la pa-
tience, ... Sainte Rita, admirable d'énergie, ... Sainte Rita,
généreuse dans le pardon, ... Sainte Rita, héroïque dans la
pénitence, ... Sainte Rita, veuve très sainte, ...*

*Sainte Rita, généreuse pour les pauvres, ... Sainte Rita,
prompte à suivre la sainte vocation, ... Sainte Rita, modèle
de vie monastique, ... Sainte Rita, jardin choisi de toutes les
vertus, ... Sainte Rita, pleine d'amour pour le Crucifié, ...*

Sainte Rita, transpercée par une épine de Jésus, ...

Sainte Rita, pleine de l'amour de Dieu, ...

Sainte Rita, parée de la gloire du Paradis, ...

Sainte Rita, fierté de l'Ordre Augustinien, ...

Sainte Rita, riche d'une puissance extraordinaire...

Sainte Rita, astre bienfaisant des égarés, ...

Sainte Rita, sûr réconfort des éprouvés, ...

*Sainte Rita, ancre de salut, ... Sainte Rita, protectrice des
malades, ... Sainte Rita, secours dans les dangers, ...*

Sainte Rita, Sainte des impossibles, ...

Sainte Rita, avocate des cas désespérés, ...

Sainte Rita, aide puissante pour tous, priez pour nous.

*Priez pour nous, ô Sainte Rita de Cascia,
afin que nous devenions dignes
des promesses du Seigneur.*

Pause reg'art : *Déposition de la Croix*

Déposition de la Croix - Peintre inconnu

Don de Matthieu Bousquet à la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères
Restauration effectuée par Héroïse Georget - durée du travail : 1 mois



Après restauration



Avant restauration



- Titre : Déposition du christ
- Auteur : Inconnu.

- **Sujet** : Icône orthodoxe. Les icônes orthodoxes sont inspirées du style byzantin. Ceci peut s'expliquer car l'art de l'icône s'est développé dans l'espace de l'empire romain d'orient dès le Vème siècle dit empire byzantin. On reconnaît ce style par un fond uni, souvent doré ou neutre, une composition réfléchie et symbolique, dont le schéma pyramidal est le plus représenté.

On reconnaît autour de la scène une écriture qui a pour alphabet, l'alphabet cyrillique crée à la fin du IXème siècle en Bulgarie par des disciples du frère Cyrille ou Cyrille lui-même. Les scientifiques gardent un doute sur l'inventeur. Cyrille associé à son frère Méthode, sont connus comme les "Apôtres des Slaves", car ils ont évangélisé les peuples slaves de l'Europe centrale. Le texte ici est en slavon; le slavon était une langue locale, aujourd'hui morte, actuellement en usage liturgique dans l'orthodoxie. Sa traduction est la suivante : « **Le noble Joseph descendit de la Croix ton corps très pur, l'enveloppa d'un linceul immaculé et le déposa couvert d'aromates dans un sépulcre neuf.** »

Il s'agit du tropaïre du Samedi Saint chanté dès les vêpres du vendredi lors desquelles on célèbre la descente de la Croix du Corps de Jésus.

On peut distinguer les personnages suivants : La vierge Marie, Jean à sa gauche, Marie Madeleine à sa droite et l'autre Marie (Mère de Jacques le Mineur) en dessous à gauche Nicodème, le Christ, et à droite Joseph d'Arimatee.



- **Nature** : Peinture à l'huile sur toile
- **Dimension** : H 50cm x L 56cm
- **Signature et datation** : non signé non daté. Estimation : XIXème siècle car on sait que jusqu'au VIIIème siècle nous avons des icônes peintes à l'encaustique (la cire). Cette technique est abandonnée pour laisser place ensuite à la détrempe (peinture à l'œuf) sur bois, employée jusqu'au XVIIIème siècle en ce qui concerne les icônes (pas pour le reste du monde artistique où la peinture à l'huile est mise au point dès le XVème siècle). On parle alors de décadence de l'iconographie russe où les artistes s'éloignent peu à peu des pratiques et des représentations traditionnelles des bons vieux thèmes byzantins en se laissant tenter par un art plus occidental. La tempera est évincée par la peinture à l'huile entre le XVIIIème et XIXème siècle qui correspond bien à notre tableau de nature huileuse.

Les 2 minutes liturgiques du Peuple de Dieu

Tout au long de l'année, cette rubrique liturgique nous aidera à découvrir ou à approfondir telle ou telle partie de la messe, pour mieux en cerner sa signification, et pour mieux en vivre.

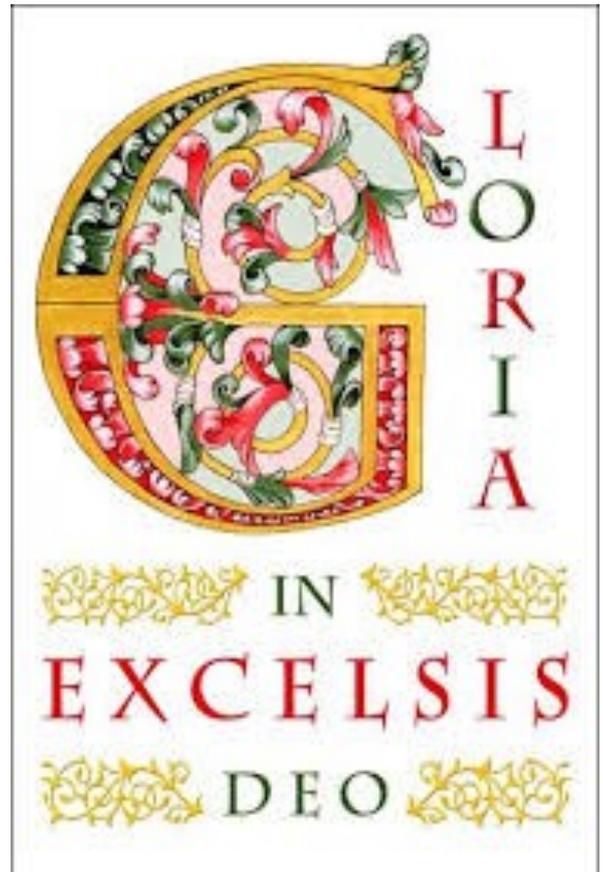
Le Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux !

C'est le chant d'admiration des anges (Lc 2,14) devant l'amour infini de Dieu allant jusqu'à l'abaissement de l'Incarnation.

Dans le langage biblique, la gloire traduit la notion de poids, de rayonnement, avant celle de succès. Lorsque l'on chante la gloire de Dieu, on le chante et on le loue d'abord pour ce qu'il est, avant de songer à ce qu'il fait. Ce chant des anges, tout en louant la gloire de Dieu, proclame *la paix aux hommes qu'il aime*, anticipant déjà le message même de la Résurrection : *la paix soit avec vous*. Dès le début du *Gloria*, le ciel et la terre, l'homme et Dieu sont unis et se répondent, comme si la gloire de Dieu se manifestait déjà dans la paix des hommes.

Le *Gloria* est une hymne très ancienne et d'origine grecque, un des rares 'psaumes chrétiens' qui nous soit parvenu, avec le *Te decet laus* monastique, le *Te Deum*, et le *Joyeuse Lumière*. Les Orientaux la nomment « la grande doxologie », tandis que leur petite doxologie équivaut à nos « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit... ».



S'intercalant entre le *Kyrie* et la collecte qui pourrait être la conclusion normale de la litanie (cf journal de l'oratoire-septembre), cette hymne est une belle doxologie trinitaire. C'est la réponse joyeuse à la supplication du *Kyrie*, le chant des rachetés qui proclame la grandeur de Dieu et du Christ et avec une ardente confiance sollicite la participation aux grâces de la rédemption.

Le *Gloria* commence par le cantique des anges à Bethléem; il se poursuit par des acclamations enthousiastes qu'il fait monter d'abord vers le Tout-Puissant, puis vers le Fils unique, dont il exalte la divinité, implore le pardon et magnifie la gloire. Il s'achève, incluant une brève mention du Saint-Esprit, par une extraordinaire proclamation de la Sainteté du Dieu Trinité. Le lyrisme de cette hymne est flagrant; on remarque tout de suite la rythmique (« nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire ») allant en crescendo.

L'intérêt théologique de cette hymne est évident, et il y aurait profit à en faire une analyse détaillée.

Le *Gloria* ne se disait pas primitivement à la messe, c'était une hymne du matin, mais il a été introduit de très bonne heure, au début du VIème siècle, à la messe de la nuit de Noël. Le pape Symmaque en étendit l'usage aux dimanches et aux fêtes des martyrs, mais seulement pour la messe épiscopale. Au IXème siècle les prêtres ne le disaient que dans la nuit de Pâques et à la prise de possession de leur église qui, à Rome, suivait immédiatement leur ordination.

Depuis le XIème siècle, les prêtres le disent aux mêmes jours que les évêques, c'est-à-dire à toutes les fêtes des saints et tous les dimanches en dehors des temps de pénitence. Les seules messes où on l'omet sont celles des dimanches et fêtes de l'Avent et de Carême.



Fac ut ardeat cor meum

LES DATES DE L'ORATOIRE

Un dimanche pour tous

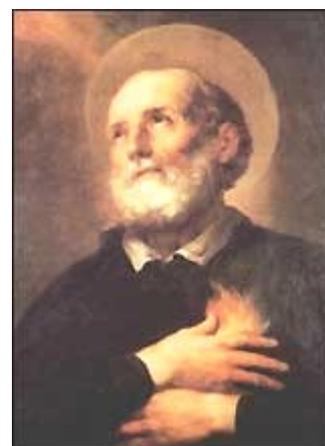
- 13 décembre : Adoration
- 10 janvier : Prière du cœur
- 13 mars : Oraison
- 17 avril : Lectio divina

- L'Oratoire musical : mercredi 11 novembre, église Saint-Louis, à 16h
- Pèlerinage auprès de Sainte-Douceline : samedi 14 novembre
- Journée auprès de nos frères malades : dimanche 7 février
- 40h de prière : vendredi 4 - samedi 5 mars
- Pèlerinage aux 7 églises : lundi 16 mai (lundi de Pentecôte)
- Fête de Saint Philippe : jeudi 26 mai, Messe à l'église Saint-Louis à 18h30
- Soirée barbecue de fin d'année : samedi 18 juin
Et aussi : « Les jeudis de l'oratoire : l'apérangile » chaque jeudi de 18h à 19h à l'église Saint-Louis : lectio et partage sur l'Evangile du dimanche.

"Fac ut ardeat cor meum"
Rends mon coeur ardent

*Seigneur Jésus,
Tu as choisi Saint Philippe Néri
pour instaurer une vie de famille
où la seule règle est la charité.
En cette année où nous célébrons sa naissance,
Fais-nous savourer ensemble ta Parole.
Répands ta ferveur dans les maisons de l'Oratoire,
donne à ceux qui les fréquentent un cœur fraternel,
et affermis l'unité entre toutes les Congrégations,
afin que l'esprit de Saint Philippe
qui a renouvelé l'Eglise de son temps
porte ses fruits en notre monde.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.*

Amen



RENDEZ-VOUS

À NE PAS MANQUER :

L'Oratoire musical :
mercredi 11 novembre,
église Saint-Louis, à 16h

*« Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer,
et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »*

Prière de l'Ange lors des apparitions de Fatima, 1917

Questions pour aller plus loin....ensemble !

1. Ai-je déjà prié avec le chapelet ? Seul ? En groupe ?
2. Quelles sont les joies que je trouve dans cette forme de prière ?
3. Quelles sont mes incompréhensions à l'égard du chapelet , ou quelles sont mes difficultés à entrer dans cette forme de prière ?
4. Voyez-vous un lien entre la prière à Marie et la présence de Jésus ? Entre le Je vous salue Marie et le Notre Père?
5. En relisant les citations des saints et des papes, qu'est-ce qui me touche le plus? Pourquoi ?